

Résumé du rapport du WEF de 2020 sur La transition énergétique dans le monde

Le rapport « *Fostering Effective Energie Transition* » publié en mai 2020 par le Forum Economique Mondial est un important document de référence en matière d'évaluation des efforts déployés par la communauté internationale dans le domaine de la substitution des combustibles à base de carbone par des sources d'énergie renouvelable respectueuse de l'environnement.

L'indice composite élaboré pour mesurer l'avancée dans le domaine de la transition énergétique concerne 115 pays qui représentent plus de 90 % de la population mondiale, 93 % de la consommation énergétique et 98% du PIB mondial. Etabli sur la base de 40 indicateurs, il comporte deux composantes à savoir :

- La performance du système énergétique en vigueur à travers notamment les indices de croissance et de développement, de la durabilité environnementale ainsi que de la sécurité à l'accès à l'énergie
- L'état de préparation à la transition énergétique déterminé sur la base notamment de la structure du système énergétique, des investissements réalisés, de la réglementation et de l'engagement politique ainsi que des institutions et de la gouvernance.

La lecture de ce document de quelques 50 pages fournit un certain nombre d'enseignements utiles, récapitulés dans les développements qui suivent, sur la tendance de l'efficacité des politiques énergétiques dans le monde et en Tunisie.

I. Principaux enseignements de l'avancée de la transition énergétique dans le monde

Cinq principaux enseignements se dégagent du rapport du Forum Economique Mondial qui vient d'être publié alors que le monde se trouve confronté à une grave crise immobilisant près des deux tiers de son tissu économique :

1. L'indice de transition énergétique moyen, après une amélioration significative de l'ordre de 2 points de pourcentage entre 2015 et 2019, marque le pas en 2020 sous l'effet notamment de la baisse du score relatif aux performances énergétiques qui se ramène de près de 60.8% à 59.4% imputable aux premiers effets de la pandémie sur les programmes d'investissements et de développement ainsi qu'à la lenteur des améliorations de l'intensité énergétique des pays exportateurs de pétrole. Ainsi, les pays importateurs d'énergie ont amélioré de façon significative leur score contrairement aux pays exportateurs d'énergie ; ce qui a pour conséquence une augmentation de l'écart entre les deux groupes particulièrement au niveau des paramètres relatifs à la soutenabilité de l'environnement, à l'engagement en faveur de la transition et au développement de l'énergie renouvelable.

2. Sur les 115 pays faisant l'objet d'une évaluation de leur performance sur le plan de la transition énergétique, 94 pays ont amélioré leur score composite au cours des six dernières années ; ces pays représentent 70 % de la population mondiale et contribuent à 70% des émissions de gaz carbonique à partir de la consommation énergétique. Etant signalé que les deux premières puissances économiques mondiales en l'occurrence les Etats Unis et la Chine, même si elles restent les deux plus grands pollueurs de la planète ont amélioré leur score sur le plan de la performance énergétique de près de 5 points de pourcentage entre 2014 et 2018.
3. L'Europe est le continent le plus avancé sur le plan de la performance du système énergétique et de son degré de préparation au passage de l'énergie polluante à l'énergie renouvelable. Le top 5 des pays les plus avancés dans la transition énergétique comprend la Suède, la Suisse, la Finlande, le Danemark et la Norvège ; ils ont un score entre 74.2 et 72.2% dépassant de 18 points de pourcentage l'indice moyen de l'ensemble des 115 pays. En revanche les grands pays asiatiques dont la consommation de charbon demeure importante continuent à être de grands pollueurs ; c'est le cas en particulier de la Chine, classé à la 78eme place et de l'Inde à la 74 e place.
4. Les percées technologiques ont été un important catalyseur du processus de transition vers une énergie respectueuse de l'environnement. Elles ont permis plus précisément d'importantes baisses des coûts de production des énergies renouvelables. Entre 2009 et 2018, le coût de l'énergie éolienne a baissé de 69% se ramenant de près de 140 dollars le KWH à 40 dollars. Celui de l'énergie solaire photovoltaïque a chuté dans cet intervalle de 88% se ramenant de 350 dollars le KWH à moins de 50 dollars alors que les batteries lithium-ion qui se distinguent par leur grande capacité de stockage ont vu leur coût baisser de 85% (de près de 1100\$ le KWH à moins de 200\$). Il en résulte la mise en place d'importantes capacités dans la nouvelle énergie atteignant en 2019 un total de 593 GW dans l'énergie solaire et 650 GW dans l'énergie éolienne on shore et en 2018 près de 175 GW dans les accumulateurs de lithium-ion ; ce qui compte tenu de l'énergie hydroélectrique représenterait plus du tiers de la production mondiale d'électricité.
5. L'intensité énergétique qui mesure le rapport entre la consommation d'énergie et le PIB a évolué de façon différenciée selon les pays en fonction du niveau de leur revenu, de la structure de leur industrie ainsi que des standards de leur urbanisation. En moyenne une croissance du PIB par tête d'habitant de 1% en 2016 s'est accompagnée d'une augmentation de la demande de l'énergie primaire par habitant de 0.7% détachant la croissance économique de celle de l'émission de carbone. La baisse de l'intensité énergétique a concerné tous les groupements régionaux à l'exception de la région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord qui a vu son intensité se maintenir à un niveau relativement élevé (5.2). Les économies développées, ayant des tissus industriels à forte valeur ajoutée, ont davantage d'aptitude à améliorer leur intensité énergétique avec un coefficient en 2017 de 4.3 contre 6.5 pour l'Afrique subsaharienne.

II. Principales conclusions à propos de la transition énergétique de la Tunisie

Les conclusions se rapportant aux efforts déployés par la Tunisie sur le plan de la transformation énergétique sont concoctées à partir d'une analyse des différentes composantes de l'indice de

transition énergétique publiée dans le rapport du Forum Economique Mondial de 2020 et de celui des années précédentes.

La Tunisie a enregistré un nouveau recul dans le rapport de l'année 2020. Le score relatif à la performance énergétique a baissé de 6 points se ramenant de 59% à 53%, celui relatif au degré de préparation à la transition énergétique a diminué de 2 points (de 45% à 43%). Cela se répercute sur son classement avec un recul de 17 places sur le plan mondial, de 3 places sur le plan de l'Afrique et de la région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). Lorsqu'on sait que la Tunisie était classée en 2009 au 47^e rang au niveau de la performance énergétique, en tête aussi bien en Afrique que dans la région, l'on se rend compte de l'ampleur du retard pris dans la mise en œuvre des politiques prônées dans le cadre des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies en matière d'économie d'énergie et de développement de l'énergie renouvelable.

Classement ¹	2009	2017	2019	2020
Tunisie	47 ^e	58 ^e	72 ^e	89 ^e
Maroc	72 ^e	65 ^e	47 ^e	51 ^e

Le retard pris se reflète, d'ailleurs, clairement au niveau de l'intensité énergétique. Celle-ci, contrairement à la tendance mondiale s'est sensiblement détériorée depuis 2009 du fait d'une augmentation de la consommation supérieure à celle du PIB

MJ/PIB en \$ PPA 2011	Monde	UE	Maroc	Tunisie
2009	5.782	4.205	3.34	3.557
2015	5.131	3.767	3.15	3.767

Source Banque Mondiale

L'accélération de la mise en œuvre du plan directeur de transition énergétique annoncé en 2017 pourrait toutefois amorcer le redressement de ces différents indicateurs ; encore faudra-t-il que la crise économique que vit le pays, à l'instar des autres pays de la planète, et la baisse des prix de l'énergie fossile qui en résulte, n'affectent pas la réalisation des nombreux programmes engagés en matière de rationalisation de la consommation et de développement des différentes formes d'énergie renouvelable.

Forum Ibn Khaldoun pour le Développement : le 15 juin 2020

[Rapport du WEF relatif à la transition énergétique à télécharger](#)

¹ Le classement relatif aux années prend en considération le score relatif aux performances énergétiques ; celui des années tient compte d'un indice composite incluant à côté du score de performance celui se rapportant aux aptitudes à la transition énergétique